



Stellungnahme der KSR zur Teleradiologie

Wie die Telemedizin im Allgemeinen stellt auch die Teleradiologie einen starken Wachstumsbereich dar. Mit dieser Stellungnahme möchte die KSR die vorgesetzten Behörden und die Öffentlichkeit darauf aufmerksam machen, dass es mit der Einführung der Teleradiologie auch neue Aspekte des Strahlenschutzes zu berücksichtigen gilt, für welche die aktuelle Strahlenschutzgesetzgebung noch keine Regelung vorsieht.

1. Gemäss den Ergebnissen der Studie des Zentrums für Technologiefolge-Abschätzung zum Thema Telemedizin (<http://www.ta-swiss.ch>) bringt auch die Teleradiologie Erwartungen und Befürchtungen, Chancen und Risiken für viele Aspekte des medizinischen Alltags. Es gilt die Chancen zu nutzen und die Risiken zu limitieren, da die Einführung weltweit nicht aufzuhalten sein wird. Insbesondere sind aus dieser Studie die folgenden Aspekte zu beachten: „Telemedizin trägt systematisch dazu bei, die **Qualität** medizinischer Behandlungen zu fördern. Telemedizinische Anwendungen erfüllen hohe und verlässliche Qualitätsstandards. Telemedizin trägt wesentlich zu **gesundheitsfördernden und gesunderhaltenden** Massnahmen bei. Telemedizin fördert eine pluralistische Medizin, die offen für Neuentwicklungen ist. Telemedizin leistet einen wichtigen Beitrag dazu, die **Eigenverantwortung und Selbstbestimmung der Patienten** zu stärken. Telemedizin ist für alle Einwohnerinnen und Einwohner der Schweiz gleichermassen und **gerecht verteilt** verfügbar. Telemedizin leistet einen Beitrag zu einer qualitativ hochwertigen Gesundheitsversorgung der Patienten **nahe bei ihrem Wohnort**. Telemedizinische Anwendungen werden den Bedürfnissen der Mitarbeitenden im Gesundheitswesen in hohem Masse gerecht. Telemedizin erfüllt hohe Anforderungen an **Datenschutz und -sicherheit**. Telemedizin führt nicht zu einer markanten Kostensteigerung im Gesundheitswesen. Telemedizin stärkt die internationale Wettbewerbsfähigkeit der Schweiz im Gesundheitswesen. Telemedizin ist Teil einer nachhaltigen Entwicklung.“
2. Teleradiologieanwendungen, wie sie in der Schweiz zum Teil schon gebräuchlich sind oder demnächst eingeführt werden, betreffen vor allem die **digitale Röntgendiagnostik** und die **Computertomographie**. In Bezug auf die Anwendung der Teleradiologie stellt die KSR folgende Forderungen:
 - 2.1. **Qualitätsstandards** sind obligatorisch zu definieren und einzuhalten; ein Audittrail für alle finalisierten Digitaldokumente gehört dazu;
 - 2.2. für die **Indikationsstellung** muss die Rücksprache zwischen Zuweiser, MTRA/MPA und Radiologen garantiert sein und spielen;

- 2.3. die Absprache des **Untersuchungsprotokolls** muss prospektiv organisiert sein und auf individuelle Fragen des konkreten Patienten Rücksicht nehmen; ebenso müssen Protokollanpassungen interaktiv anhand der ersten Teile einer Untersuchung verordnet werden können; der Patient verlässt den Untersuchungsraum erst, nachdem der verantwortliche Arzt teleradiologisch die Untersuchung als abgeschlossen bezeichnet hat und das Protokoll verbindlich finalisiert ist;
- 2.4. Die **Betreuung an Ort** muss während der gesamten Untersuchungsdauer durch die Anwesenheit einer MTRA und – für die parenterale Kontrastmittelgabe - eines Arztes am Ort der Untersuchung gewährleistet werden;
- 2.5. **Diagnostische Referenzwerte** sind zu berücksichtigen, das Dosislängenprodukt DLP ist für den einzelnen Patienten in den Akten festzuhalten, zuhanden Zuweiser und Radiologen.
3. Eine **Internationalisierung der Teleradiologie** ist aus Gründen der Dienstleistungskosten (Billigländer) und der Engpässe ausserhalb der normalen Arbeitszeit (nachts, Wochenende) wahrscheinlich. Die KSR empfiehlt dem Gesetzgeber, die **Qualitätsstandards** (2.1-2.5.) und die erforderlichen **sprachlichen und fachlichen Voraussetzungen** (anerkannte Ausbildungen) rechtzeitig zu regeln. Alle unter Punkt 2 genannten **Strahlenschutzanforderungen** sind ohne Einschränkungen rund um die Uhr **gleichermassen zu erfüllen**, unabhängig davon, ob sprachliche, nationale oder kulturelle Unterschiede am Ort der Teleradiologie-Dienstleistungserbringung bestehen. Im Weiteren scheint es im Sinne einer transparenten **Patientenaufklärung** angebracht, den Patienten über die Betreuung seiner Untersuchung im Ausland zu informieren.



Prise de position de la CPR sur la télé-radiologie

Comme la télémédecine en général, la télé-radiologie est un domaine en croissance. La CPR désire rendre attentif les autorités et le public qu'avec l'introduction de la télé-radiologie, de nouveaux aspects relatifs à la radioprotection, qui ne sont pas réglés par l'actuelle législation sur la radioprotection, sont à prendre en considération.

1. Selon la conclusion de l'étude du Centre d'évaluation des choix technologiques sur le thème de la télémédecine (<http://www.ta-swiss.ch>), la télé-radiologie suscite à la fois des attentes et des appréhensions, des chances et des risques dans bien des aspects de la médecine de tous les jours. Il est dès lors important de saisir les chances tout en limitant les risques car la mondialisation ne peut plus être arrêtée. Il ressort principalement de cette étude que les aspects suivants sont à prendre en compte : « la télémédecine tend systématiquement à améliorer la **qualité** de la prise en charge médicale. L'application de la télémédecine répond à de hauts et fiables standards de qualité. La télémédecine contribue essentiellement aux **mesures de salubrité et du maintien en bonne santé**. La télémédecine promeut une médecine pluraliste ouverte aux innovations. La télémédecine affermit la **responsabilité et l'auto-détermination des patients**. La télémédecine est disponible de manière identique et est **équitablement répartie** pour tous les habitantes et les habitants de Suisse. La télémédecine apporte une contribution à des soins médicaux de haute qualité proche du lieu d'habitation du patient. L'utilisation de la télémédecine répond globalement aux besoins des acteurs de la santé publique. La télémédecine remplit de hautes exigences concernant la **protection et la fiabilité des données**. La télémédecine n'entraîne pas de croissance excessive des frais médicaux. La télémédecine augmente la compétitivité de la Suisse au niveau international. La télémédecine contribue à un développement durable. »
2. L'application de la télé-radiologie, comme elle est déjà en partie pratiquée ou sera prochainement introduite en Suisse, touche surtout la radiologie diagnostique digitale et le scanner. Concernant l'emploi de la télé-radiologie, la CPR pose les exigences suivantes :
 - a. Des **standards de qualité** doivent être impérativement définis et observés ; un rapport doit accompagner tout examen effectué ;
 - b. Pour **poser l'indication d'un examen**, il faut que le dialogue entre le médecin-demandeur, le technicien/ne et le radiologue soit garanti et fonctionne correctement ;

- c. Les **protocoles d'examens** doivent déjà être organisés prospectivement et doivent être adaptés aux renseignements désirés pour un patient concret ; de même des modifications du protocole après la première partie de l'examen doivent pouvoir être ordonnées de façon interactive ; le patient ne doit pas quitter la salle d'examen avant que le médecin responsable de la télé-radiologie n'ait décidé de la fin de l'examen et que le rapport n'ait été rendu ;
 - d. La **prise en charge sur place** doit être assurée durant toute la durée de l'examen par un technicien en radiologie et – lors d'injection intraveineuse de produit de contraste – d'un médecin du lieu de l'examen ;
 - e. En se basant sur les **niveaux de références diagnostique**, le produit dose-longueur, DLP, est à mentionner pour tout patient dans son dossier à l'attention du médecin-demandeur et du radiologue.
3. L'internationalisation de la télé-radiologie est vraisemblable, en raison des coûts de prestation de service (pays bon marché) et de la pénurie de ressources en dehors du temps de travail normal (nuit et week-end). La CPR recommande au législateur de régler en temps voulu les niveaux de qualité (2.a-2.e) et les conditions requises, linguistiques et professionnelles (formations reconnues). Toutes les exigences de radioprotection, nommées sous le point 2, sont à remplir sans restriction, 24h/24, avec une qualité identique, indépendamment des différences linguistiques, nationales ou culturelles existant à l'endroit de la prestation de service de télé-radiologie. A l'avenir, il conviendra de fournir une information transparente au patient sur la prise en charge de son examen effectué à l'Etranger.